

TEXTE D'APPUI

Combien y a-t-il de pauvres au Maroc ? On le sait depuis quelques jours, ils sont près de 4 millions, si l'on se base sur la dernière actualisation obtenue en couplant les données du recensement général de 1994, avec la dernière enquête sur le niveau de vie des ménages en 2000/2001. Grâce à une technique baptisée poverty mapping (cartographie de la pauvreté), imaginée par les experts de la Banque Mondiale (BM), les pouvoirs publics disposent enfin aujourd'hui de la carte de la pauvreté au Maroc, qui approche le phénomène au niveau national, régional et, pour la première fois, communal. Et déjà, les enseignements de cette première carte sont nombreux...

...En clair, il semble que, pendant des années, les décideurs marocains aient confondu développement social et lutte contre la pauvreté. Résultat : il faudra certainement revoir la copie. Et c'est justement dans ce sens que la Banque mondiale (BM) travaille depuis un certain temps avec le gouvernement marocain en vue de recadrer la politique sociale et celle de la lutte contre la pauvreté. Le chef du bureau de la BM à Rabat, Ferid Belhaj, nous révèle ainsi qu'un rapport « détaillé sur la pauvreté au Maroc est en cours de finalisation et sera rendu public en automne ».

Pour M. Belhaj, « la pauvreté est là et il faut maintenant aider le gouvernement à mieux cibler ses actions et ses dépenses dans les secteurs sociaux » et que « le gouvernement marocain disposera désormais d'un outil (la carte de pauvreté ou poverty mapping, ndlr), qui lui permettra de mieux formuler ses stratégies futures ». Connaissant avec précision les poches de pauvreté, les actions seront à coup sûr plus ciblées. Mais, d'un autre côté, le représentant de la BM à Rabat se félicite « d'avoir pu transférer aux Marocains les bases de cette nouvelle technique ». Et de poursuivre que « cet instrument, que l'on peut facilement actualiser, permettra de suivre de manière rapprochée l'évolution des indicateurs de la pauvreté et de réajuster à temps les actions sur le terrain ».

Désormais, la balle est dans le camp du gouvernement, qui n'a plus d'excuses. Grâce à la carte, il connaît avec exactitude les poches de pauvreté dans le moindre recoin du pays. Reste à y mettre les moyens, à imaginer des politiques plus appropriées, plus volontaristes et, surtout, à ne plus confondre développement social et lutte contre la pauvreté.

Notons enfin qu'en 2005, avec les résultats du recensement général de 2004, il y'aura une nouvelle carte de la pauvreté, actualisée et plus détaillée puisqu'elle donnera les taux de pauvreté pour pas moins de 37000 districts, soit pratiquement une carte de la pauvreté par quartier. 50% des ménages les plus pauvres ne réalisent que 24% de la masse globale des dépenses. Pire, les 10% des ménages marocains les moins aisés représentent aujourd'hui 2,53% de la masse totale des dépenses des ménages.

Dans les villes, malgré un taux de pauvreté moindre, se sont développées des poches où ce taux est beaucoup plus inquiétant que dans les campagnes.

Extrait de l'article :

« Les nouveaux chiffres de la pauvreté »

Par Saâd Benmansour

« La Vie Economique du 9 mai 2004 »

.../...

QUESTIONS :

I- Questions de compréhension :

- 1- Donnez un titre à cet article.
- 2- Que signifie, selon le sens de l'article, les expressions suivantes : enseignements- poches- recadrer- réajuster.
- 3- De quoi parle l'auteur dans son article ? justifiez votre réponse.
- 4- Que veut dire l'auteur par : «Résultat : il faudra certainement revoir la copie» ?
- 5- Que veut dire l'auteur par : «la balle est dans le camp du gouvernement » ?
- 6- Après lecture de cet article, à quoi sert la cartographie de la pauvreté ?

II- Langue et communication :

7- Fais parler le personnage de la situation :

- a) La foule fait beaucoup de bruit. L'infirmière les met en garde.
- b) Les deux patients entrent ensemble. Le Docteur Iraqi refuse de les recevoir.
- c) Le Docteur Iraqi refuse de recevoir les deux patients. Le second accepte d'attendre son camarade à l'extérieur.

8- Introduis l'expression proposée.

- a) La foule est bruyante. Le Dr. Iraqi arrête les consultations. (Tellement....que...)
- b) B) L'infirmière est calme. Les visites se déroulent sans problème. (Si.....que.....)
- c) Le médecin est fatigué. Il ne peut pas continuer. (Trop.....pour.....)

9- Complète par les indicateurs suivants : d'abord, ensuite, bien que, après que.

- a) le Dr. Iraqi consulte sa montre. Il appelle son assistante qui lui annonce qu'il y a encore assez de monde.
- b)il soit fatigué, il décide de continuer les consultations.
- c) il ait passé tous les patients, il quitte le cabinet les pas traînants.

III- Production écrite :

- 10- D'après vous, pourquoi l'auteur a dit : « Dans les villes, malgré un taux de pauvreté moindre, se sont développées des poches où ce taux est beaucoup plus inquiétant que dans les campagnes » ? Commentez votre réponse en quelques lignes.